

LES CONFÉRENCES

SAMEDI 8 AVRIL, 15 heures

«Vous avez dit "Estampe" ? », par Guy Braun, artiste-graveur, professeur de gravure.

Essentielle pour comprendre la richesse de cet art pictural, elle vous propose de parcourir l'univers infini de l'estampe : burin, eau-forte, pointe sèche, xylographie, manière noire, etc. À partir des matrices originales et des outils qui ont servi à leur réalisation, vous découvrirez les secrets de fabrication de chacune des œuvres choisies par l'artiste en fonction du rendu recherché.

La discussion se poursuivra par une visite commentée de l'exposition, - façon de vérifier si tout a bien été assimilé !!!

SAMEDI 15 AVRIL à 15 heures

"La Réception de Rembrandt van Rijn à travers les estampes en France aux XVIII^e et XIX^e siècles", par Aude Prigot, Docteur en Histoire de l'art moderne..

L'art de Rembrandt van Rijn, quoique vivement admiré dans la France du XVIII^e siècle, n'en déroute pas moins ses biographes. En dépit d'un génie largement reconnu, le peintre néerlandais incarne alors le rejet des règles classiques défendues par la toute puissante Académie royale de peinture et de sculpture. Mais si la technique du peintre est pour une grande part incomprise, ses gravures, a contrario, font l'objet d'un véritable engouement, tant au XVIII^e qu'au XIX^e siècle, amenant ainsi marchands, collectionneurs et théoriciens de l'art à s'interroger sur la définition du "beau". Cette conférence se propose de revenir sur ce paradoxe et par là-même de comprendre comment les estampes de Rembrandt ont modifié notre propre regard sur l'art.

SAMEDI 29 AVRIL à 15 heures

"Le visage dans l'œuvre gravé de Rembrandt", vidéo-conférence de Claude-Jean Darmon, artiste-graveur, correspondant de l'Institut de France.

« Trois séquences - "Rembrandt par lui-même", "Regard sur les autres", "Du visage intégré" - mettent en évidence l'étendue des registres expressifs de l'art de Rembrandt graveur, à travers une constante majeure de sa thématique et à l'aune de ses différentes manières de peindre. Le légendaire clair-obscur de ce magicien des valeurs n'est pas l'apanage de ses peintures. Il surgit avec force, en tout sujet et en tout moment, de l'inaltérable «trémolo» de sa pointe acérée dans le cuivre à travers la couche protectrice de vernis avant même la morsure de l'acide. Rompant avec la tradition du contour linéaire, c'est par des sursauts de clartés et d'opacités que Rembrandt aquafortiste, insatiable observateur de ses mouvements d'humeur et réactions psychologiques instantanées, recrée près de trente fois sur métal son effigie aux inconstantes expressions, celles de son entourage, ou anime de «figures de fantaisie» compositions bibliques ou mythologiques. Parcours ponctué d'allusions à l'esthétique graphique ou picturale de Raphaël, Titien, Léonard de Vinci, Dürer, Degas. »